



Le parc, les jardins et autres richesses du château de Bouges

Un trésor naturel aux multiples styles

À l'origine, Bouges est une seigneurie rurale avec un château fortifié. En 1759, Claude Leblanc de Marnaval, fermier général de Louis XV, acquiert cette terre et fait remplacer l'ancien château par une élégante construction « à l'italienne ». Les plantations de l'impressionnante allée cavalière datent pour la plupart de la fin du XVIII^e siècle et le premier aménagement paysager à l'anglaise du parc du début du XIX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, le parc et le jardin à la française sont retouchés par les paysagistes Duchêne père et fils, une empreinte jusqu'à aujourd'hui quasiment préservée. Le parc regorge de différentes espèces d'arbres et de conifères. Les couleurs de l'automne y sont exceptionnelles et resplendissantes, et se confondent dans le reflet de l'étang : une nature maîtrisée sur 82 ha qui laisse croire à un espace complètement naturel.

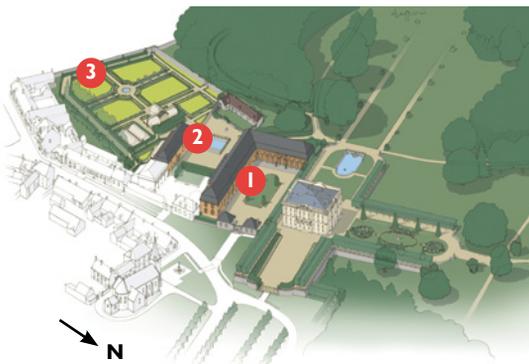
Les derniers propriétaires

Le château doit son aspect actuel aux époux Viguière, Henry, directeur d'un grand magasin parisien, le Bazar de l'Hôtel de Ville, et son épouse Renée qui acquièrent Bouges en 1917. En 1920, Renée Viguière crée le jardin de fleurs à l'emplacement du potager, un lieu splendide qui évolue tout au long de l'année avec ses fleurs de saisons, destinées à décorer le château et dont le fleurissement est assuré grâce aux serres de reproduction.

Restés sans descendant, ils lèguent en 1967 le domaine à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites devenue le Centre des monuments nationaux.

VISITER

L'environnement naturel du château de Bouges révèle plusieurs styles de jardins qui incitent à la promenade et offrent de belles perspectives. Ce parc de 82 hectares renferme des essences rares.



La cour des communs

1 Elle est entourée de bâtiments qui révèlent la passion d'Henry Viguiet pour l'équitation : écuries, sellerie et orangerie en fond de cour (ancienne remise à voitures). Dans ces lieux est exposée une collection importante de selles, harnais et bottes. Henry Viguiet possédait sa propre écurie de course à casaque marine et jonquille.

La cour de ferme

2 Au centre, un pédiluve servait à nettoyer les sabots des chevaux. Une remise regroupe quinze voitures hippomobiles, chacune avec un usage particulier.

Le jardin de fleurs

3 Le jardin de fleurs ou jardin « bouquetier » a été créé par Mme Viguiet sur l'emplacement d'un ancien potager dont il a conservé la forme ancienne en carrés et qui rappelle le potager du roi à Versailles. Les fleurs cultivées ici servent à la création des bouquets du château comme

à l'époque des derniers propriétaires. Aujourd'hui les serres de la fin du XIX^e siècle permettent la conservation et la culture des plants pour le jardin.



Le grand axe est-ouest

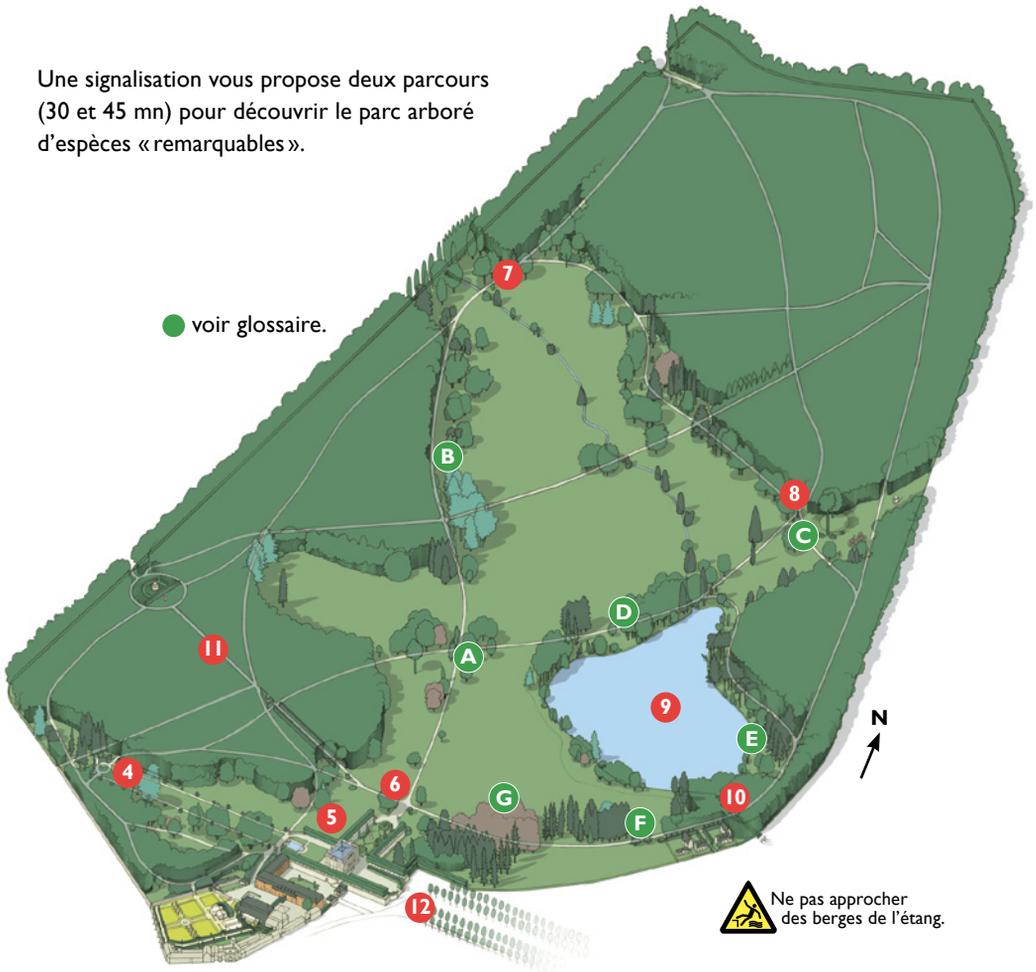
4 Cet axe de deux kilomètres structure le domaine et traverse le château. Il date de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Du côté ouest du château se déploient un bassin et un buffet d'eau, prolongé d'un tapis vert. M. et Mme Viguiet en ont fermé la perspective en installant à son extrémité un portail du XVII^e siècle qu'ils ont fait murer en y insérant une tête de divinité fluviale. De part et d'autre, des vases portant des masques de monstres marins renforcent l'orientation aquatique de l'ensemble et font écho au putto du bassin.

Le jardin régulier à la française

5 Il se manifeste plus fortement dans la partie nord au travers des broderies de buis dont le dessin, avec son motif de palmettes a été remanié au temps de M. et Mme Viguiet. Au centre du parterre principal, un groupe statuaire de marbre représente *Le Combat d'Hercule et Cacus*. La musculature détaillée et le dynamisme des corps en torsion ont conduit à rapprocher cette sculpture de l'art de Jean de Bologne. Le tout est encadré d'ifs.

Une signalisation vous propose deux parcours (30 et 45 mn) pour découvrir le parc arboré d'espèces « remarquables ».

● voir glossaire.



Le parc à l'anglaise

6 À partir du XVIII^e siècle, les Anglais introduisent une dimension plus naturelle dans la composition des jardins, des arbres venus d'ailleurs avec de grandes étendues de pelouses, des allées sinueuses, une lisière d'arbres persistants pour ceinturer et isoler le parc de l'extérieur. L'entrée du parc à l'anglaise est marquée par deux tilleuls de taille impressionnante et de plus de 150 ans d'âge. Parmi les nombreuses variétés de tilleuls, on trouve, à gauche, un tilleul à petites feuilles et à droite un tilleul argenté. Les parcs à l'anglaise sont agrémentés de « fabriques » (pagodes, kiosques, grottes...) et de

points d'eau (cascade, fontaine, étang...). À Bouges, les paysagistes Duchêne ont exploité l'étang préexistant en l'agrandissant pour l'adapter à la taille du parc.

L'allée de Madame

7 Cette allée, en lisière de la partie boisée, constituait le lieu de promenade privilégié de Mme Viguier.

Le trou aux abeilles

8 Cet endroit a longtemps abrité des ruches. Il est encore parsemé de plantes mellifères qui attirent les abeilles avec leur nectar et leur

pollen. Sur la gauche, dans la seule ouverture du parc donnant vers l'extérieur, une statue, visible depuis le château, représente un lion en chasse.

9 Le réseau hydraulique

À l'origine, le domaine était beaucoup plus vaste et possédait deux étangs. Aujourd'hui l'étang supérieur ne fait plus partie du domaine. Alimentés par différents ruisseaux, ils sont connectés entre eux par un fossé-rigole. Le déversoir situé près des pavillons de chasse permet de gérer les « trop-pleins ».

Les pavillons de chasse

10 À l'époque des derniers propriétaires, le domaine comptait près de 3000 hectares de terres dont les 2/3 étaient consacrés à la chasse. Bouges était alors la deuxième chasse de France aux petits gibiers après le domaine de Chambord.

L'allée de buis et la glacière

11 L'allée de buis centenaires mène à la glacière cachée par une haie devant laquelle se détache un vase Médicis sur socle de marbre rose. À mi-chemin, sur la gauche, juste après le croisement d'allées qui ramène vers le château, une statue de Vénus de 1777 apparaît comme volontairement cachée dans la verdure. Elle masque un Cupidon à ses pieds.



La perspective est

12 Elle est marquée par l'allée cavalière, longue de 2 km et plantée de marronniers, platanes, tilleuls, ormes.

Elle constituait l'accès principal du château. M.Viguiier y entraînait ses chevaux.

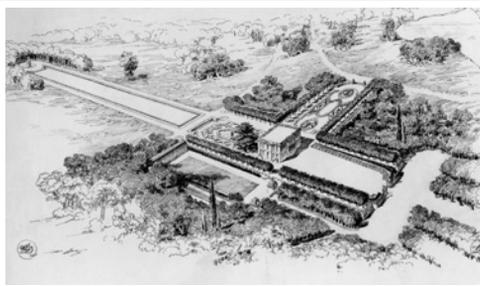
Elle se termine au plus près du château par des broderies minérales.



Rendez-vous aux jardins :

chaque premier week-end du mois de juin, cette manifestation, organisée par le ministère de la Culture, rassemble en France plus de 2 300 parcs et jardins historiques et contemporains, privés et publics, qui accueillent plus de deux millions de visiteurs.

CHRONOLOGIE



Le jardin de Bouges, projet d'Achille Duchêne, vers 1900.
Paris, musée des Arts décoratifs

917 : première mention de Bouges dans les archives.

1519 à 1547 : possession de la terre de Bouges par Catherine de Médicis qui la donne plus tard à son premier maître d'hôtel, Jean-Baptiste Seghizo.

1759 à 1773 : édification du château actuel par Claude Leblanc de Marnaval.

1760 à 1770 : plantation de l'allée cavalière.

1781 : achat du domaine par le marquis de Rochedragon.

1793 : un projet de jardin est réalisé, composé d'un potager avec un déambulatoire d'ifs taillés, de carrés et de triangles et de prunus rouges.

1818 : Talleyrand, déjà propriétaire du château de Valençay, achète Bouges au profit de la duchesse de Dino.

1826 : achat par Georges Timothée Masson.

1830 à 1840 : transformation des bois environnants en parc à l'anglaise, agrandissement du point d'eau en étang.

1857 : Adolphe Dufour, et par la suite son fils Henri, font de Bouges une résidence luxueuse en commençant des travaux de restructuration et de modernisation.

1880 à 1910 : intervention de l'architecte Alfred Dauvergne sur une partie des balustrades du parc et création de l'escalier reliant le château à la cour des communs. Réhabilitation de la glacière.

1897 à 1909 : intervention des paysagistes Duchêne père et fils, recréation du jardin à la française et du parc, quasiment comme à l'état actuel.

1917 : achat par Henry et Renée Viguier.

1920 : création du jardin de fleurs par Renée Viguier à l'emplacement du potager. Déplacement du potager à côté du verger.

1952 : remplacement des arbres morts de l'allée cavalière.

1961 et 1997 : classement au titre des monuments historiques.

1967 : legs à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites devenue le Centre des monuments nationaux.

1980 : abattage d'un cèdre situé en façade arrière du château, devenu trop dangereux. Reprise en main du jardin de fleurs qui avait été mis en location.

2004 : labellisation « Jardin remarquable ».

2007 à 2011 : remplacement d'une partie des arbres de l'allée cavalière abattus suite à la maladie des marronniers et au fort orage de l'été 2001.

2012 à 2013 : restauration des serres.

2013 : labellisation « Ensemble arboré remarquable ».

2014 : restauration des statues du parc.



Les lettres renvoient aux arbres dans le dessin du parc au verso.

A Ginkgo (*Ginkgo biloba*), dit aussi « arbre aux 40 écus » : originaire de l'Extrême-Orient.

Il appartient à la famille des Ginkgoacées, la plus ancienne famille d'arbres connue, apparue il y a plus de 270 millions d'années.

Orme commun Lobel (*Ulmus*) : espèce pratiquement disparue en raison d'une maladie (la graphiose).

Le parc de Bouges en possède encore quelques individus.

B Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*) : originaire du sud et de l'est des États-Unis.

Floraison en forme de tulipe en mai-juin.

C Chêne vert (*Quercus ilex*) : arbre au feuillage persistant qui ressemble à celui du houx et à port étalé sur un tronc court et tortueux.

D Liquidambar ou copalme d'Amérique (*Liquidambar styraciflua*) : introduit en Europe en 1681, cet arbre décoratif au port pyramidal étroit a un feuillage aux couleurs changeantes. Il est souvent confondu avec l'érable à cause de la forme de sa feuille lobée et de sa couleur automnale, un rouge flamboyant remarquable.

E Saule pleureur (*Salix babylonica*) : originaire de Chine, il a été introduit en Europe en 1692. Il tient son nom de ses grandes branches-lianes pendantes.

F Cyprès chauve (*Taxodium distichum*) : c'est l'un des rares conifères à perdre ses aiguilles en hiver. Ses racines, ou pneumatophores, qui sortent des berges lui assurent un bon ancrage dans les sols meubles et lui permettent de capter à la fois l'eau et l'air.

Séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum*) : il a été introduit en Europe en 1853. Aux États-Unis, il détient le record de durée de vie (2000 ans), de volume et de poids (jusqu'à 10 m de large).

G Hêtre pourpre (*Fagus sylvatica purpurea*) : le hêtre pourpre est un arbre essentiellement décoratif. Sa couleur change au fil des saisons.

Informations pratiques

Visite libre du parc et des jardins.

Le château est ouvert en visite commentée uniquement aux horaires et tarifs disponibles à l'accueil.

Centre des monuments nationaux

Château de Bouges

15 rue du Château
36110 Bouges-le-Château
tél. 02 54 35 88 26

www.chateau-bouges.fr

www.facebook.com/chateaubouges

www.monuments-nationaux.fr



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX